Nous soussignes commissaires nommes par Laccademie royalle de chirurgie pour examiner un memoire envoye par Mr Domergue docteur en medecine de la faculte de Montpellier, et Chirurgien major de l'hopital roial de Landau contenant deux observations dans la premierre des quelles il rapporte, qu'un particulier a la ~~teste~~ duquel on avoit jette avec force un pot detain, en receut une blessure si considerable a la partie moyenne et anterieure du front que non seulement les teguments avoient ete entames, mais encore Los coronal fracture, et une partie diceluy Large denviron une ecu de 3 Livres enfoncé a pouvoir loger ~~da~~ 5 ou 6 amendes dans La depression cette fracture quoyque tres considerable ne fut accompagnée daucun des accidents qui suivent ordinairement les fractures des cranes, et Le blesse conservat asses de jugement pour couvrir sa blessure de son mouchoir, et venir seul a lhopital distant denviron 300 pas du Lieu ou il avoit ete blessé, pour s'y faire pencer. Mr Domergue, apres avoir suffisamment decouvert la fracture, et mis en usage les seignees et autres remedes generaux appliquat le Lendemain une couronne de trepan a quelques Lignes de distance de Lendroit enfoncé, quil essaiat de relever avec Le sovatoire. ce quil executat tres heureusement enlevant pieces a pieces les fragments des enfoncees; La duremere se trouvant suffisamment degagée par ces operations, il ne jugeat pas a propos (sans doute dans La crainte de fatiguer le malade par une plus Longue operation) denlever Le pont qui se trouvoit entre Le trou du trepan et celuy de Lenfoncement. il se contentat de penser le malade selon La methode usitée en bonne chirurgie, et ~~Luy fit~~ ~~tres sagement~~ de luy ordonner ~~administrer~~ touts Les autres remedes generaux, au moyen de quoy Lexfolvation de Los, et La cicatrice de La playe fut achevée dans Lespace dun mois. chose difficile a croire.

La seconde observation contient Le recit du traittement dune double fistulle a la partie Laterelle interne de La cuisse dont voici Les circonstances particulierres.

un jeune homme de 20 ans ou environ ayant voulu aider a decharger une feuillette fut renverse, et la feuillette Luy passat dessus La cuisse qui en fut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 45
n° 124

extremment contuse dans toutte son etendue mais
particulierrement vers sa partie moyenne et interne.
cette contusion se termina apres un temps considerable
par deux depots qui ~~survenrent~~ se formerent a 6 mois l'un de l'autre
scavoir le premier a la partie moyenne ~~laterale~~ superieure interne
de la cuisse, et le second 6 grands travers de doigt au dessous
de l'ouverture du premier, chacun de ces absces fut ouvert
en sa maturite, et d'ou en sortit qu'une tres petite quantite
de pus blanchatre, mais quelque attention qu'on ait apporte
pendant plus d'un an et demy ~~pour le~~ aux pensements de ces
absces les ouvertures ont toujours restés fistuleuses.
tel etoit l'etat de cette maladie lorsque le malade
vint a l'hopital de Landaw: par l'examen qu'en fit Monsieur
domergue ~~il ne douta pas qu'il ne sassura~~ il connut que ces fistules etoient
entretenues par la carie d'une portion du femur. quelque
longue et difficile a guerir que luy parut cette maladie
il refusa toujours de se rendre au sentiment de quelques
chirurgiens qui vouloient que l'on coupat la cuisse de ce
blesse, et en entreprit courageusement la guerison
pour y parvenir apres avoir mis en usage les remedes
capables de repandre un beaume dans le sang, et s'estre assure
de la communication des 2 fistulles, il fit depuis la supre
jusques 2 lignes au dessous de l'infre une incision longitudinale
penetrante jusqu'a l'os, au moyen de laquelle il reconnut
que non seulement le femur etoit carie mais mesme eclate
dans sa partie anterieure, ce qui le determina a entretenir
la playe ouverte et a mettre en usage touts les moyens capables
d'hater l'exfoliation de l'os, ce qui luy reussit si heureusement
que l'exfoliation fut faitte et la playe parfaittement
cicatrisée en 6 semaines non obstant plusieurs indispositions
mesmes asses graves qui survinrent au malade et aux
quelles mr domergue remedia avec autant de prudence
et de sagesse qu'il en avoit emploie dans le traittement
de la maladie principale.

NOUS estimons que ces deux observations meritent par
Extrait une place dans les memoires de l'academie
royale de chirurgie puzos Bordenave

Gervais